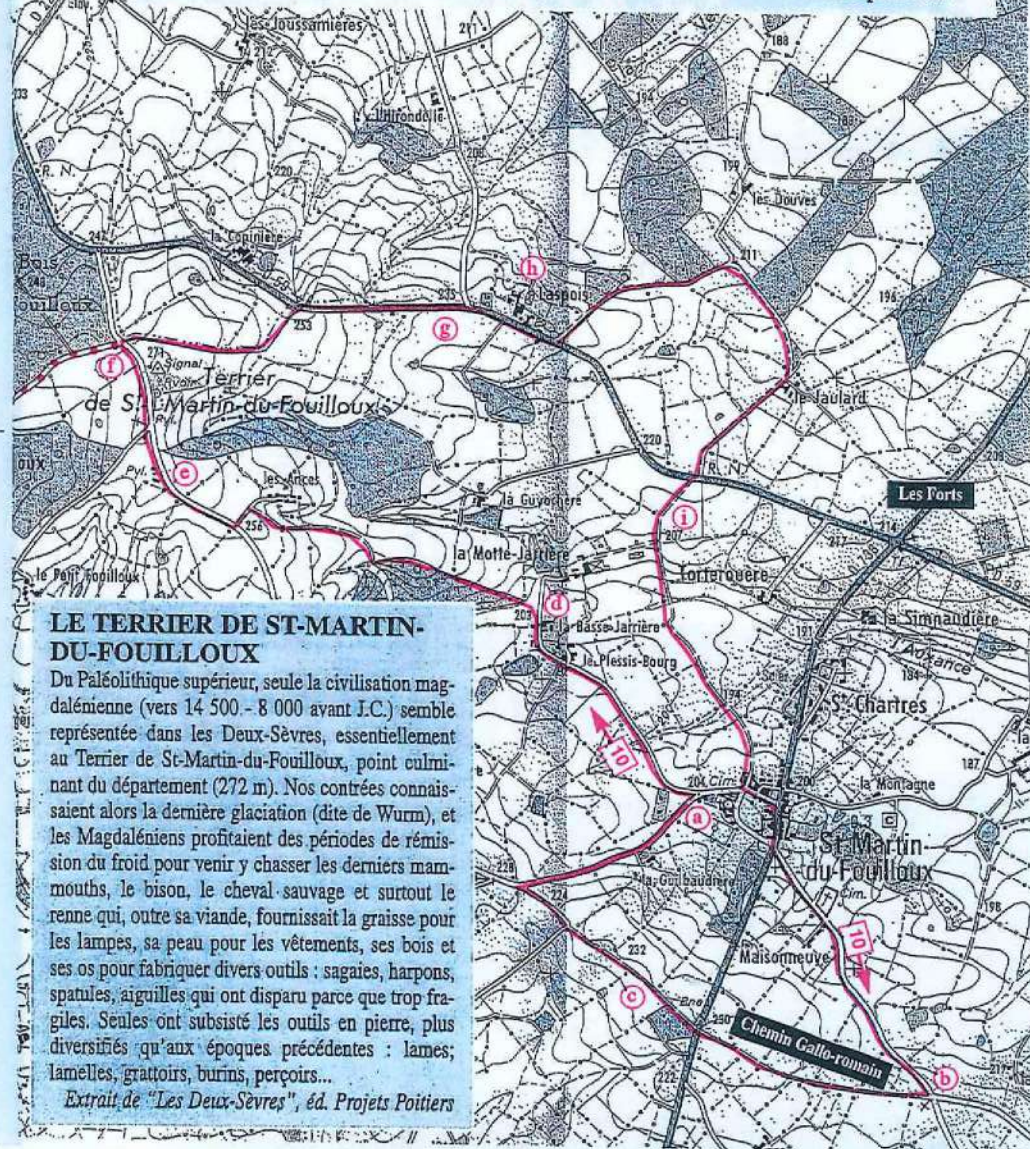


UN PERSONNAGE DE GÂTINE : JACQUES DU FOUILLOUX

Dans le village du Grand-Fouilloux ne restent que des vestiges du manoir de Jacques du Fouilloux (1519-1580), écuyer de Charles IX, garde général des chasses royales en Poitou et auteur d'un célèbre traité de vénerie paru en 1561. Grand chasseur, amateur de grandes promenades, séducteur de bergères, il a laissé également de nombreuses poésies où il vante la Gâtine et ses gentes gatinelles. Que de savoureuses histoires ce personnage haut en couleur a suscité !

La dernière histoire, c'est le Fontenaisien Benjamin Fillon qui la raconte : Jacques du Fouilloux possédait dans son verger des pommiers aux fruits vermeils. Toute dame ou damoiselle qui, comme Eve, se laissait tenter, était irrésistiblement attirée vers sa demeure et ses amours. Jacques du Fouilloux ne quittait jamais son logis sans avoir mis dans sa poche une pomme d'amour. Un jour, il l'offrit à une jolie gâtinelle, gardeuse de porcs, à la glandée dans les bois. Au lieu de croquer la pomme, la jeune fille la jeta discrètement à une vieille truie... On imagine la suite... La nuit suivante, Jacques du Fouilloux faillit étouffer sous les embrassades amoureuse de la vieille truie. On dit que dès le lendemain il fit abattre tous ses pommiers !



LE TERRIER DE ST-MARTIN-DU-FOUILLOUX

Du Paléolithique supérieur, seule la civilisation magdalénienne (vers 14 500 - 8 000 avant J.C.) semble représentée dans les Deux-Sèvres, essentiellement au Terrier de St-Martin-du-Fouilloux, point culminant du département (272 m). Nos contrées connaissaient alors la dernière glaciation (dite de Wurm), et les Magdaléniens profitaient des périodes de rémission du froid pour venir y chasser les derniers mamouths, le bison, le cheval sauvage et surtout le renne qui, outre sa viande, fournissait la graisse pour les lampes, sa peau pour les vêtements, ses bois et ses os pour fabriquer divers outils : sagaies, harpons, spatules, aiguilles qui ont disparu parce que trop fragiles. Seules ont subsisté les outils en pierre, plus diversifiés qu'aux époques précédentes : lames, lamelles, grattoirs, burins, perçoirs...

Extrait de "Les Deux-Sèvres", éd. Projets Poitiers

LA CHAPELLE-BERTRAND La Picotière

9

Du château de La Chapelle-Bertrand aux ruines du château de la Meilleraye. Agréable promenade, proche de Parthenay, par de petites routes tranquilles et de longs chemins.

Carte p 18-19 ; balisage jaune ; 12 km ; 3 h.
Départ : salle municipale de La Chapelle-Bertrand.
A La Chapelle-Bertrand ; restaurant.

Liaison avec la randonnée 10 de Saint-Martin-du-Fouilloux en 2. Les bois du Fouilloux sont privés.

- a - Le château actuel, construit vers 1460 par Briand Bonnet, époux de Jacqueline du Puy-du-Fou puis de Marie Fouilloux, attend une restauration importante. A proximité, l'église Saint-Saturnin a été restaurée au 19^e siècle.
- b - Le long et beau chemin de la Picotière permet de beaux points de vue vers Parthenay à l'ouest.
- c - Le grand étang de la Picotière est un exemple des très nombreux étangs de la Gâtine, pêchés chaque année, reprenant ainsi une pratique très courante aux temps anciens. Le ruisseau de l'étang de la Picotière fait partie du bassin versant du Thouet. C'est le petit massif du Terrier qui a empêché le Thouet de suivre la direction nord-ouest - sud-est du plissement du Massif Armoricaïn et de rejoindre le Seuil du Poitou.
- d - A l'extrémité du long chemin, traverser la route de Vausseroux et suivre un chemin revêtu jusqu'à proximité des maigres ruines du château de la Meilleraye. Près du village de la Bignorlière, un panneau rappelle un site de parachutage de la Résistance. Remarquer les boules de granit dans les champs.
- e - Emprunter un beau chemin vert, ombragé, jusqu'à la D 22.
- f - Beau point de vue sur l'étang de la Crolée ; on aperçoit aussi une tour de l'ancien manoir de la Crolée où fonctionnaient un moulin à vent et un moulin à eau.
- g - Le chemin est parfois difficile en hiver. Le randonneur pourra choisir la petite route de la Coussaye (coussaye vient de houx) puis revenir par le Fontagnoux.
- h - A la cote 190, très beau bois de vieux châtaigniers caractéristiques, peut-être tricentenaires.
- i - Revenir au bourg par le village typique de Fontagnoux.

ST-MARTIN-DU-FOUILLOUX

Le Terrier

10

Du haut du Terrier de Saint-Martin-du-Fouilloux (271 m), extraordinaire tour d'horizon, en particulier vers le nord et l'est jusqu'à Poitiers.

Carte p 18-19 ; balisage jaune ; 9 km ; 2 h 15.
Départs : sur la place de l'église de St-Martin ou au sommet du Terrier.
A Saint-Martin-du-Fouilloux : restaurant.

- a - Dans l'église St-Martin, consacrée en 1901, sont conservées les reliques de St-Irénée et de St-Germain.
- b - Traverser le bourg et partir en direction de Chaussauvent jusqu'à la croix de carrefour aux éléments trop disparates.
- c - Suivre vers l'ouest un chemin de crête qui domine, vers le sud, le bassin de la Vonne dont une branche naît au Terrier. Ce chemin gaulois, puis romain, reliait le site de Sanxay et le poste romain de surveillance du Terrier.
- d - Redescendre vers St-Martin et partir vers la Basse et la Haute Jarrière où il reste des vestiges de l'ancien château qui dominait l'Auxances.
- e - Les Ances, près de la source qui jaillirait depuis qu'un boeuf, à la demande de St-Martin, y aurait enfoncé sa corne. Etait-ce pour christianiser une source païenne et sacrée que l'histoire a été répandue ?
- f - Le Terrier de St-Martin-du-Fouilloux (272 m), hérissé de tours hertziennes, est aussi une station sismique du Laboratoire de Détection et de Géophysique. La vieille colonne indique le point géodésique 271 m. Par beau temps, on voit les Couronneries de Poitiers, à 40 km, à l'est. Le Terrier est un petit château d'eau. La carte IGN permet de dénombrer le départ de onze petits vallons.
- g - La randonnée utilise, sur 800 m, la route Parthenay-Vasles. Rester, en file indienne, sur le bas-côté droit de la route dans le sens de la marche.
- h - Le petit château de Laspois, reconstruit vers 1725, domine, vers le nord, la vallée de la Vendelogne et le bois du Magot, situés dans une région de terres froides et peu fertiles.
- i - Le retour permet de retraverser l'Auxances. Elle passe, en aval, entre St-Chartres, qui date de l'époque romaine, et l'enceinte militaire romaine des Forts (100 m sur 90 m), visible au nord de la Simbrandière.